Mesdames, Messieurs,

Peut-on vraiment célébrer un départ ?

La réponse est dans la question.

Comme le disent les Allemands : « wir verabschienden uns von Herrn und Frau Yersin mit einem lachenden und einem weinenden Auge ».

Un œil qui pleure le départ de deux collaborateurs qui, dans leur domaine, ont joué un rôle de pionnier, d'avant-garde pour la Ville de Vevey. Ils ont été partie prenante des grands projets qui fondent aujourd'hui notre ville d'images.

Pour cela et bien d'autres choses encore, nous leur disons merci.

Merci, quand bien même la chance m'a été soustraite de pouvoir continuer à collaborer avec deux belles personnes.

Deux personnes, pour ce qui me concerne, ont toujours eu le regard bienveillant, l'enthousiasme, la passion pour les différents projets culturels initiés dans cette ville.

Un œil qui rit.

En effet, Mesdames, Messieurs, les Yersin en partant à la retraite – si vous ne le saviez pas – peuvent partir le cœur léger, et ce, en dépit des turbulences qu'ont connues les derniers mois de leur sacerdoce veveysan.

Cœur léger de pouvoir dire : mission accomplie !

Cœur léger d'avoir assuré la transition, qui, par extrapolation, signifie relève.

Cœur léger puisqu'ils n'ont jamais fait leur cette maxime égoïste : « après moi, le déluge », quand bien même des esprits «bien intentionnés» les ont fortement incités à agir dans ce sens.

Mesdames, Messieurs, je disais que les Yersin ont préparé la transition et par projection la relève. Et comme vous le savez mieux que moi, cette transition a un nom : Luc Debraine.

Et là, Mesdames, Messieurs, nous aussi, avec un œil qui rit et le cœur léger, nous pouvons dire: Bye-bye Madame et Monsieur Yersin ! Welcome Monsieur Debraine !

MAG, 26.06.2018